

Hermano.

Eh ! parbleu ! votre fille.

Verner.

Tu la préières à l'honneur d'être soldat ? Tu n'en es pas digne.

Lisbeth.

Hermann, Voisins.

Allons, bon père, etc.

Allons, voisin, etc.

Verner, (*s'en allant avec les voisins*).

Non, non, va-t-en, tu n'auras pas ma fille, etc.

SCÈNE II.

Lisbeth, Hermann.

Hermann.

Eh bien ! c'est tous les jours comme cela. Il me dit : fais-toi soldat, et je te donnerai Lisbeth. Je lui réponds : donnez-moi Lisbeth, et je me fais soldat. Il est entêté, je le suis aussi. Nous verrons qui aura le dernier.

Lisbeth.

C'est mon père qui cédera.

Hermann.

Vous croyez ?

Lisbeth.

J'en suis sûre.

Hermann.

Alors, vous ne le connaissez pas, votre père. Je n'ai jamais vu homme entier comme lui ; quand il a une idée dans la tête, il y tient ; on ne peut pas la lui arracher. De Vienne à Berlin, et entre ces deux villes les entêtés ne manquent pas, de Vienne à Berlin, en comptant le roi, on ne trouverait pas son pareil.

Lisbeth.

J'ai écrit une lettre qui lui fera bien baisser pavillon.

Hermann.

Au roi ?